



*Au cœur du monde, être le Cœur de Dieu.*

## Sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie en Vendée : les Sœurs de Mormaison

### Petite galerie de portraits

Ce document vous présente **une petite galerie de portraits** :

- de **trois sœurs**
- et de **deux communautés religieuses** de quartier

Les sœurs sont établies dans des quartiers populaires, vivant au sein de la population vendéenne et à ses côtés. Elles sont attentives à la vie des personnes.

Elles sont des témoins de l'amour de Dieu pour tous les hommes et de la douceur du cœur du Christ pour tous les hommes.



## Petite Galerie de Portraits

**Sœur Isabelle GUYOCHET, religieuse depuis un an. pp 3-4**

Je réside à la communauté de l'avenue Georges Pompidou à Fontenay-le-Comte.

*« Dieu n'envoie pas de SMS ni de TWEET ! Voici comment j'ai entendu son appel...j'ai mis du temps à l'entendre ! »*

**Sœur Caroline (Carole) SOLOFONIRINA, Malgache, religieuse depuis 15 ans. pp 5-6**

Je réside à la communauté de La Lousiane, Rue Charlemagne à La Roche-sur-Yon

*« J'étudie à l'université ... Et aussi chaque jour dans ma communauté, j'apprends à être patiente avec les autres sœurs ! Ce n'est pas toujours facile... »*

**Sœur Hélène FORT, religieuse depuis 60 ans. pp 7-8**

Je réside à la communauté du 9 rue du Roc, à La Roche-sur-Yon

*« Immobilisée après une opération, j'ai accepté d'être servie. J'ai fait cet été la belle expérience de la douce fraternité de mes sœurs... »*

**La communauté des Trois Ponts à La Roche-sur-Yon. pp 9-10**

En mission pour l'accueil des migrants dans leur quartier.

*« Que de belles rencontres dans notre impasse, dans le bus. A la table d'hôtes de la maison de quartier,... »*

**La communauté de l'avenue Georges Pompidou à Fontenay-le-Comte pp 11-12**

En mission dans un quartier populaire de la ville.

*« La congrégation et la paroisse ont souhaité notre présence dans ce quartier populaire : aussi, nous avons transformé notre garage en salle de réunion ou d'accueil ... il y vient du monde. »*

## Sœur Isabelle GUYOCHET

32 ans, religieuse depuis un an.

### « Dieu n'envoie pas de SMS ni de TWITT ! »

#### Comment j'ai entendu son appel (à devenir religieuse)...

Je n'ai pas entendu tout de suite son appel. Même si j'allais à la messe pour jouer de l'orgue et participais à de nombreuses activités d'Eglise avec d'autres jeunes, je me suis régulièrement demandé si Dieu existait vraiment.

Il y a eu plusieurs étapes :

- la parole de Dieu : « *Je suis le chemin, la Vérité et la Vie* » m'a marquée très fort, alors j'ai cherché cette vérité et j'ai rencontré Jésus.
- un pèlé à Lourdes, lors du sacrement de réconciliation, Dieu m'a aidée à pardonner à une amie, je n'aurais jamais pu sans son aide. J'y ai fait l'expérience de l'amour et de l'action de Dieu dans ma vie.
- le 25 mars 2011, j'ai entendu au plus profond de mon cœur l'invitation de Dieu qui par amour me disait : « *Veux-tu m'offrir toute ta vie ?* ». Il m'appelait à le suivre. Il m'appelait à le suivre. Comme Marie, je lui ai répondu « oui » et « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.* » ».

### « Ma famille a su avant moi que je serai religieuse ! »

Je n'en avais pas discuté avec mes parents, mais ma famille avait deviné avant moi que j'allais devenir religieuse. Quand je l'ai annoncé, tout le monde savait déjà et tout le monde était content !

### « Voici pourquoi j'ai choisi la vie religieuse... »

Je cherchais quoi faire de ma vie et quel chemin de bonheur serait le mien. Le mariage ou une vie de religieuse ? Il a fallu faire un choix. Il s'est fait petit à petit grâce à la prière et en regardant ce qui me donnait le plus de joie et de paix. . C'est Dieu qui m'a montré le chemin en m'appelant à Lui.

J'avais rencontré des sœurs des sacrés Cœurs joyeuses d'être religieuses, des jeunes et des plus âgées et cela a beaucoup compté dans ma décision de le devenir moi-même. Elles m'ont montré un chemin de bonheur.

Je suis heureuse d'être religieuse.

### « Quand une sœur s'engage dans la vie religieuse, elle prononce trois vœux ou engagements »

- vivre sobrement et simplement et mettre en commun ce qu'elle a avec les sœurs avec qui elle habite (son argent, ses relations ou amis, ses joies, ses peines,...)
- se donner entièrement à Jésus et renoncer à être mariée ou à avoir un petit copain et des enfants pour être plus disponible à tous.
- obéir aux décisions de la congrégation et accepter les missions reçues, son lieu de vie, en dialogue avec les supérieures (= les responsables).

### « J'ai aussi une vie professionnelle »

Je suis secrétaire comptable dans un centre qui accueille des personnes handicapées mentales.

J'ai trouvé un lieu de travail en accord avec ma vocation religieuse car je rejoins dans ce lieu des personnes fragiles.

« Certains devinent que je suis religieuse ».

Au travail, tout le monde ne sait pas que je suis religieuse. Ce sont des personnes handicapées qui m'ont demandé les premières si j'étais religieuse. Ils l'ont deviné en regardant la croix que je porte. Ils sont très sensibles aux autres et nous vivons de belles relations avec eux.

Je suis heureuse également de voir l'attention des éducateurs envers les personnes handicapées qu'ils accompagnent avec patience.

Je porte dans la prière les joies et les difficultés rencontrées par les résidents et mes collègues.

« Je vis dans une communauté de 4 sœurs (une maison « ordinaire » qui a reçu une mission d'accueil) »

Notre mission dans ce quartier populaire, consiste à être attentives aux besoins des personnes et des familles et à vivre l'Evangile. Nous accueillons dans une salle des groupes de chrétiens qui veulent prier, réfléchir ensemble.

Pour ma part à côté de mon travail, j'ai accepté de faire de la catéchèse pour des enfants de CE qui vont à l'école publique, pour leur faire découvrir qui est Jésus et combien Il les aime. .

## **Sœur Caroline (Carole) SOLOFONIRINA,**

42 ans, religieuse depuis 15 ans

### **« Une vie tracée peut-être dès l'âge de huit mois...!? »**

Je plaisante, mais qui sait ? Je suis Malgache (de Madagascar). Mes parents sont venus vivre tout près de chez les sœurs à Mahajunga (Madagascar). J'ai donc connues celles-ci dès l'âge de huit mois. Elles me prenaient dans leurs bras !

Papa était contremaître dans une grande usine textile. Maman faisait de longues tournées avec les sœurs dans les villages pour aider les femmes des ouvriers, leur apprendre la couture, le tricot, et assurer le suivi de leurs bébés.

Mes parents et les sœurs des Sacrés Cœurs ont fondé la communauté du Postulat (pour les jeunes filles qui veulent se préparer à devenir religieuse).

Je les ai toujours vu vivre et leur vie me plaisait...

### **« Enfant j'étais très timide, mais très à l'aise à l'église.**

J'ai préparé ma première communion, la profession de foi, la confirmation, j'allais en ACE chaque dimanche. Je balayais aussi l'église.

J'ai fait la KT pour les jeunes dès douze ans pour aider une tante, puis toute seule.

Après le bac, j'ai arrêté tout ce qui est KT pour aider les femmes dans leur vie.

### **« Après le bac, quoi faire ??? »**

Mon père avait permis que je fasse des études. J'avais donc passé mon bac. Après cela, mes parents sont partis en vacances deux mois à Antannarabé (à 800 kms). Moi j'ai voulu rester chez une tante pour apprendre l'ordinateur et pour travailler tout de suite.

### **« Comme un coup de foudre »**

Durant l'absence de mes parents, j'ai eu comme un coup de foudre. Une nuit, je me suis dit : « je veux être religieuse ! ». Je ne sais pas si c'était un appel de Dieu, mais pendant ce temps de séparation de ma famille, l'idée de la vie religieuse ne m'a pas quittée. L'éducation reçue de mes parents, de mes maîtres et des sœurs depuis mon enfance, et la vie familiale ont fait naître en moi cet appel de Dieu, même si je n'en avais pas alors une claire conscience.

Quand j'ai dit cela à mes parents maman était très contente, mais mon père qui n'était pas contre, m'a dit de finir mes études et de trouver un métier d'abord. Il a ajouté : « *Après, si tu as toujours ce projet, nous en reparlerons et je ne serai pas contre* ».

Je n'ai pas accepté cela. « *Je veux être religieuse maintenant ! Voilà* ». J'ai demandé à voir la supérieure et tout le monde était étonné car j'avais été si timide avant... Quand je l'ai rencontrée, j'ai pleuré. Elle ne m'a pas pris au sérieux au début. Elle me disait de rester aider ma famille car je suis l'aînée.

Puis, la supérieure m'a dit : « *Tu vas faire une expérience dans un endroit éloigné dans une école de brousse* ». Cela s'est bien passé, je suis restée jusqu'au bout.

J'ai songé à fonder une famille moi-même, mais la vocation religieuse ne me quittait pas.

Je suis entrée au Postulat à 500 mètres de notre maison, je passais devant tous les jours ! Puis, je suis entrée au Noviciat pour poursuivre ma formation religieuse pendant 4 ans, à 2 kms de chez nous !

**« J'ai suivi un long parcours d'études ! »**

A Madagascar, j'ai encore étudié pendant trois ans pour préparer aussi mon diplôme d'enseignante. Mais celui-ci n'est pas reconnu par l'Etat.

Après avoir enseigné au début un an sur la côte Est dans un petit village, je suis devenu professeur à l'école Notre Dame de Mahajunga (1250 élèves !). J'avais 102 élèves dans ma classe, ils se tiennent bien tranquilles à Madagascar !

Après 5 années, je suis venue en France pour une année d'études supplémentaire à l'accompagnement spirituel. J'ai ensuite accompagné une jeune congolaise qui était postulante pour devenir elle-même religieuse. .

**« En ce moment ? Je suis étudiante en Vendée ! »**

Depuis septembre 2012, je suis étudiante à l'ICES, à La Roche-sur-Yon. J'ai préparé une licence de Lettres modernes. J'ai beaucoup galéré ! Les jeunes étudiants sont vraiment sympas, ils m'ont beaucoup aidée, les profs aussi.

Je termine un master en études d' « humanités catholiques ». Dans mon travail universitaire, je cherche à comprendre pourquoi mon pays reste si pauvre. Je montre comment l'Etat malgache néglige l'éducation de nos jeunes, et que la situation politique chez nous abîme le système éducatif malgache.

L'obligation de parler seulement le malgache et non plus le français (langue riche qui développe la pensée) a appauvri l'intelligence des personnes : je suis moi-même victime de cela.

J'accompagne aussi une fille pour le baptême et un garçon pour la confirmation.

Je participe également à une formation de directeurs d'école. C'est très intéressant. A mon retour à Mahajunga, en septembre, je serai directrice de la grosse école Notre Dame qui a créé une section universitaire pour que les élèves continuent d'étudier après le bac.

**« J'apprends la patience ! »**

A La Roche-sur-Yon, je mène une vie étudiante à l'ICES avec les jeunes : comme à Madagascar, elle va à toute vitesse la jeunesse !

Mais je vis aussi en communauté avec cinq soeurs plus âgées que moi. Nous n'avons pas le même rythme. On ne vit pas la même réalité. Je dois apprendre la patience...c'est aussi une bonne école !

Je suis contente d'être religieuse. Ce n'est pas rien la vie. Il y a des difficultés par ci-par-là. Mais on se soutient. Je dois ralentir mon rythme pour mes soeurs. Je n'ai pas toujours la patience. J'apprends !

Ce qui m'a aidé dans mon parcours : j'ai aimé la vie fraternelle entre soeurs, relations vraies, droites. Je m'efforce chaque jour de faire grandir cet amour fraternel et la bonne ambiance dans la communauté. J'ai essayé aussi de nouer des relations avec tout le monde sans distinction. C'est en avançant plus profondément que l'on rencontre davantage de difficultés. C'est pour cela que j'ai choisi cette parole de Dieu dans l'épître aux Philippiens (IV,13) : « Je peux tout en celui qui me fortifie ».



## Sœur Hélène FORT

Religieuse depuis 60 ans

### « Mes débuts dans la vie chrétienne »

Je suis née à Maché, à la campagne dans une famille chrétienne. Je suis devenue religieuse très jeune, à 18 ans.

Comme professionnelle, j'ai travaillé dans l'Enseignement catholique, en particulier au lycée St Jo à La Roche-sur-Yon. J'ai ainsi vécu ma vocation religieuse auprès des jeunes, en assurant des cours, des surveillances, en animant des ateliers.

Toujours soucieuse de l'accueil de ces jeunes et de leur éducation, de leur manifester la tendresse de Dieu qui nous a aimés le premier.

### « Aujourd'hui, je vis ma vie toute simple de sœur retraitée »

J'appartiens à la congrégation des sœurs des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, dites sœurs de Mormaison. Je réside en communauté de 5 sœurs, au 9 rue du Roc à La Roche-sur-Yon, qui est un lieu où viennent beaucoup de personnes chaque jour.

Mes activités de sœur à la retraite, sont surtout l'accueil et quelques services matériels à la communauté : chaque jour, je participe aux activités quotidiennes comme faire la vaisselle, entretenir le linge, aller chercher le pain,... Nous nous remplaçons si besoin entre sœurs dans toutes ces modestes responsabilités.

A tour de rôle, nous nous relayons aussi pour l'accueil des visiteurs et du standard téléphonique. Nous y vivons beaucoup de contacts.

En communauté, nous vivons ce partage des tâches afin de mieux vivre la mission et être des témoins de l'amour de Dieu pour tous les hommes.

### « Notre projet de vie en communauté de sœurs au 9 rue du Roc »

En communauté, notre projet de vie est concrétisé par l'accueil dans notre mission :

- de groupes variés d'Eglise pour des rencontres de partage spirituel,
- de groupes au service des maisons de retraites de la congrégation.
- d'un dépôt d'hosties de messe pour distribuer à une quarantaine de relais de paroisse de Vendée.
- l'accompagnement de plus de 180 migrants de 41 nationalités, pour leur apprendre à parler le français avec une équipe de 60 bénévoles au sein de l'association Antenne éducative Roc.
- l'hébergement d'une maman migrante et de son fils.
- l'accueil et l'hébergement de femmes et de jeunes filles en difficultés.
- la location de chambres à des étudiantes.
- nous recevons aussi des personnes à notre table assez souvent.

Ces activités sont partagées en communauté, nous sommes toutes au service de la même mission.

### « Notre projet apostolique de congrégation » (vie apostolique = vivre comme les apôtres de Jésus), signifie :

- être dans la société au service des personnes,
- être proches de ceux que nous rencontrons dans notre mission.

Notre fondateur, le Père Monnereau, avait le souci d'être au sein des gens de la campagne, plutôt pauvres en ce temps-là, des gens à évangéliser et à servir. Eh bien, nous sommes comme lui au service des gens, dans nos tâches tout simplement. Par nos gestes ordinaires, nous essayons de leur faire rencontrer la tendresse de Dieu.

**« Mon expérience de la belle fraternité vécue entre sœurs »**

La communauté dans laquelle je vis, c'est ma famille. Elle est pour moi le lieu de ressourcement spirituel, par la prière personnelle et communautaire surtout le matin et le soir.

Cet été, suite à une opération du genou, j'ai dû rester immobilisée quelques semaines à mon retour à la maison communautaire. J'ai fait l'expérience de la dépendance physique et ai dû accepter d'être servie par mes sœurs, car ce n'est pas mon habitude.

Par des gestes simples, elles m'apportaient à boire, à manger, m'aidaient à aller jusqu'à la douche, à m'habiller,...elles prenaient des nouvelles de mon genou, m'encourageaient en se réjouissant de la guérison de celui-ci et de mes progrès à remarcher.

Cela m'a beaucoup touchée et aidée à réussir. J'ai vraiment apprécié leur attention fraternelle de tous les jours.



## La communauté de l'impasse des Trois Ponts à La Roche-sur-Yon

Quatre religieuses vivent ici:

- Sœur Ginette BIRONNEAU
- Sœur Odette GUILLOTEAU
- Sœur Cécile PINEAU
- Sœur Gisèle VIOLLEAU

### La mission donnée à la communauté par la Congrégation et la paroisse:

Etre envoyées auprès des migrants pour les accueillir et partager avec eux leur réalité.

### La situation de la maison dans ce quartier

Située au fond d'une impasse, la vue donne aussi sur une rue très passante et sur un petit centre commercial très vivant.

La communauté vit en paroisse au cœur d'un vaste quartier qui relie trois lieux de culte (trois églises) : Sainte Bernadette, Sacré Coeur et Saint Hilaire.

Ce vaste espace est très peuplé, il y a beaucoup d'immeubles, une maison de retraite où une des sœurs fait des visites.

### « Que de rencontres dans ce quartier ! »

Ces trois religieuses sont arrivées ici, il y a peu de temps. *« On fait ce qu'on peut ! »* Elles apprennent à connaître du monde, des personnes seules (elles sont nombreuses), des gens paumés, des personnes abîmées par la vie.

Elles connaissent quelques voisins, des associations.

*Elles « vivent » dans le quartier.* Elles rencontrent les personnes en allant faire les courses, en allant à la messe, en déjeunant chaque semaine à la maison de quartier à la « table ouverte à tous ». *« Là nous partageons ce temps avec ceux et celles qui sont là sans faire de distinction ».*

Ce repas est préparé par des bénévoles et des femmes de Graine d'ID (idées) qui est une association de réinsertion du quartier où des étrangères travaillent. Celles-ci nous reconnaissent comme des mamies et les enfants aussi.

*« Nous-mêmes nous les invitons parfois à notre table ».*

Beaucoup de personnes n'ont pas de voiture et prennent le bus. Pour mieux les rencontrer, les sœurs prennent régulièrement le bus. Le bus est un lieu de rencontre et d'échange.

*« Une femme musulmane m'a aidée en me donnant des renseignements pour prendre le bus. Elle savait mieux que moi qui arrive dans le quartier ! ».*

Les sœurs vont à pieds vers les trois lieux de culte. Quand cela est possible. L'objectif est de se dire bonjour, de se reconnaître dans la rue. C'est peu, mais c'est déjà beaucoup. Maintenant avec les personnes saluées à chaque rencontre, tout de suite, il y a le sourire. Certaines personnes s'arrêtent pour parler.

Nous aidons aussi des jeunes à se préparer au baptême.

### **Des faits qui ont touché le cœur des sœurs**

**Cécile** : *« Dans le bus, une femme m'a fait une place pour m'asseoir à côté d'elle. Elle m'a fait comprendre que sa vie bien commencée, n'a pas été facile ensuite. Après notre conversation, elle m'a dit encore : « Vous avez de la chance, vous avez pu secourir des personnes », et elle a ajouté: « Maintenant, nous prierons l'une pour l'autre ». « Cela m'a touchée ! ».*

*« Je participe au service d'aumônerie du foyer Boutelier (maison de retraite). Chaque vendredi nous portons la communion aux personnes qui ne se déplacent pas. Puis nous assurons l'animation et l'accompagnement des résidents à la messe ».*

**Odette** : *« Je reste sensible grâce aux enfants de l'ACE, aux handicapés car je fais partie d'un groupe ACO qui partagent avec eux des moments de réflexion. Ils sont attentifs à des réalités, ils en parlent avec leurs mots à eux.*

*Au « Jardin partagé », ils nous ont invitées à un anniversaire. J'ai pu voir lors de cette fête, toutes les relations qu'un homme avait liées malgré ses difficultés personnelles. Ces personnes, nous apprennent beaucoup à vivre, nous recevons énormément d'elles».*

**Ginette** est sensible aux relations qui ont commencé suite à un feu de cheminée dans une maison voisine. Cet accident a permis de connaître d'autres proches voisins. *« A cette occasion, une voisine a découvert qui on était, elle nous a invitées à boire un café chez elle. Maintenant, on se dit bonjour dans la rue. Nous pourrions l'inviter aussi... ».*

Nous participons toutes les trois aux rencontres proposées par la Pastorale des Migrants. Cela élargit notre cercle de connaissances : familles, enfants, souvent des felles seules aussi ».

Nous participons au moins une de nous au cercle de silence le 4<sup>e</sup> samedi du mois : L'Eglise est un lieu de rencontre de différentes personnes migrantes ou pas, mais nous sentons bien où se place notre mission dans notre cœur chaque jour que ce soit à travers notre prière ou nos rencontres.

Je participe à l'équipe de Pastorale des Migrants de La Roche et aussi à l'association « Toit solidaire », elle soutient la CIMADE.

Je fais partie du groupe Bible avec des femmes migrantes une fois par mois.

*« Autre chose qui me tient à cœur c'est ce que je vis avec trois jeunes adultes qui cheminent vers le Baptême ».*

Je participe deux soirs par semaine à l'accueil de jeunes étudiantes du foyer de La Louisiane à La Roche sur Yon.

**Gisèle** a participé pendant vingt ans à la vie de la Maison de Quartier des Pyramides en étant administrateur et animatrice de la table ouverte. En vieillissant, elle a pris de la distance. Elle se consacre aujourd'hui aux relations de voisinage, à la réalisation de confitures vendues au profit de différentes associations et à la collecte de vieux papiers au profit de l'association « Horizons Nouveaux » qui aide des projets dans des pays en développement.

Elle assure deux permanences à l'accueil de la communauté et du foyer du 9 rue du Roc.

## **La communauté de l'avenue Georges POMPIDOU à Fontenay-le-Comte**

Quatre religieuses vivent ici:

- Sœur Christiane LANDREAU
- Sœur Marcelle COIRIER
- Sœur Isabelle GUYOCHET
- Michèle RAPIN

### **La mission donnée à la communauté par la Congrégation et la paroisse:**

→ Assurer une présence et un témoignage d'Évangile dans ce quartier populaire.

Y être un lieu d'accueil

Notre mission consiste à être présentes aux besoins des personnes et des familles et d'annoncer ou de faire goûter l'Évangile, parfois simplement par notre manière de vivre en fraternité avec les autres.

Alors, nous avons rénové une maison et déménagé pour pouvoir mieux vivre cet accueil. Celle-ci est située dans un quartier populaire de Fontenay-le-Comte.

### **La bénédiction de la maison rénovée et adaptée pour la mission donnée**

A l'appel de la paroisse, la congrégation a cherché une maison avec un local à mettre à disposition de la population. Nous avons fait faire des travaux pour transformer le garage en salle de réunion et le jardin en parking pour les voitures des gens qui viennent.

Cette salle permet des rencontres de chrétiens du quartier ou de la paroisse. C'est aussi un signe de l'Église qui va vers les gens qui sont un peu loin.

Le jour de la cérémonie de bénédiction de ce nouveau local, il est venu beaucoup de monde : monsieur le Curé et les prêtres, les équipes de la paroisse, des voisins et amis de notre ancien quartier, beaucoup de gens d'ici et des familles. Ce fut un bel après-midi de fête pour dire merci à Dieu et lui confier tous ceux qui viendraient chez nous.

### **La vie communautaire entre sœurs**

Nous partageons la responsabilité de tenir notre maison : courses, préparation des repas, vaisselle, lessive, ménage,...les tâches d'une famille ordinaire !

Cette nouvelle maison pour nous est de plain-pied. Elle est donc plus confortable et plus facile à entretenir pour nous qu'une grande et ancienne maison.

Dans notre maison, nous vivons ensemble le matin et le soir des temps de prière communautaire qui complètent les moments de prière personnelle que vit chaque sœur au cours de sa journée.

### **Prendre soin les unes des autres**

Nous avons le souci entre sœurs, d'être attentive aux besoins des unes et des autres, à la manière du Christ. Ici, nous sommes une petite famille qui appartient à une grande famille : l'ensemble des sœurs (= la congrégation)

*« Aujourd'hui, deux d'entre nous sont allées visiter notre Sœur Christiane qui a été hospitalisée à Fontenay cette semaine. D'autres iront la visiter demain. Elle reviendra bientôt parmi nous ».*

### **L'accueil d'une jeune religieuse parmi nous**

C'est une grande joie pour nous, sœurs retraitées, d'accueillir parmi nous une toute nouvelle et jeune religieuse, Sœur Isabelle. Elle nous apporte sa vitalité, son dynamisme, sa jeunesse. Sa présence nous remet en question. C'est très bien.

### **Avoir le souci de prendre soin des jeunes religieuses**

Le travail de Sœur Isabelle, sa vie dans le quartier, lui permettent d'être en relation avec des personnes plus jeunes que nous et avec des enfants. « C'est nécessaire de retrouver aussi les jeunes sœurs de la congrégation et d'autres jeunes religieuses en mission en France » explique Sœur Marcelle qui participe à Paris à la formation des futurs accompagnateurs de novices (jeunes qui veulent devenir religieux ou religieuses).